

Variation et mutation phonétiques en kabyle.

Said HASSANI

Département de langue et Culture Amazighes

Université de Tizi-Ouzou.

Introduction

Le kabyle englobe plusieurs parlers qu'on classe en groupes relativement homogènes. Selon Nait-Zerrad K. (2001b), On peut envisager, quatre (04) groupes linguistiques, que l'on peut encore subdiviser :

1- *Extrême occidentale* : par les variétés de Boghni, Draa-El-Mizan, Tizi-Ghennif, ...

2- *Occidentale* : par les parlers d'Ait Aissi, Ath-Yenni, Ath-Yirathen, Ath-Mangellat.

3- *Orientale* : par les parlers d'Ath Abbas et Mlikech (oriental ouest), Ath-Aidel et Ath-Khiar (oriental centre), Ath-Slimane (Oriental est).

4- *Extrême orientale* : par les parlers d'Aokas, Ath-Smail et Melbou.

Cette tentative de distribution se base sur divers aspects linguistiques phonétique, morphosyntaxique et lexical. Une telle distinction entre ces groupes linguistiques est fondée sur la répartition géographique. Chaque parler présente néanmoins des particularités linguistiques notables en matière de phonétique, morphosyntaxique et lexicale. Les différences constituent un ensemble de caractéristiques suffisant pour distinguer un parler d'un autre.

L'objectif de cet article est de décrire et relever certaines altérations et réalisations phonétiques dans différentes régions de Kabylie. Variations résultant du contact de différentes consonnes et voyelles dans des productions phoniques suivantes : mots, phrases,..., prononcées dans certains villages. Une comparaison nous permettra de dégager les différents changements phonétiques de certains sons, les divers cas d'assimilations qui présentent des champs de dispersion assez importants. Nous insisterons sur quelques cas de variation

phonétique qui semblent être inconnus ou méconnus à ce jour dans le domaine kabyle.

Il y a lieu de signaler, avant tout, que tous les parlers kabyles n'ont pas fait l'objet d'étude linguistique¹. Pourtant, certaines études signalent des particularités notables par rapport aux parlers kabyles connus. Dans ce qui suit, nous exposerons sommairement les variations du phonétisme des parlers kabyles en insistant sur certaines réalisations phonétiques notoires et les cas de variations d'assimilations en jonction monématique ou accident dans la chaîne (aux frontières des morphèmes).

Démarche et corpus

Nous avons suivi une démarche qui consiste à comparer certaines productions phoniques à travers différentes régions de Kabylie. Les corpus analysés sont puisés des travaux des étudiants du DLCA² élaborés dans le cadre de leurs mémoires de licence en 2007-2008. Signalons que les corpus dans leur majorité sont transcrits en notation usuelle et phonétiquement (Transcription API), les autres sont disposés en transcription phonologique. Nous avons pris en compte aussi des travaux menés sur les autres parlers kabyles³.

Mutations phonétiques (changements phonétiques) :

Les changements phonétiques peuvent affecter des éléments isolés ou ceux qui se situent dans un environnement (contexte) phonique précis. Nous distinguerons les variations simples (= évolutions simples), il s'agit du passage d'une consonne ou une voyelle à une autre, et les variations (= évolutions) dues aux assimilations phonétiques ; c'est-à-dire, celles qui résultent du contact de deux phonèmes (consonnes ou voyelles) entre eux qui donnera naissance au phénomène d'assimilation.

Les cas de variations simples

L'évolution de [l] en [r].

Exemple : [ərs] pour [əls] « vêtir, habiller » ; [armi] pour [almi] « jusqu'à ce que ». Le [l] (latérale occlusive) est prononcé dans certains parlers comme Boghni, Larbâa Nait Irathen Tandis que le [r] (consonne vibrante) est prononcé dans les régions de Mizrana, Bouzeggane. Ce changement phonétique est complètement achevé. Ce phénomène est attesté également dans les parlers marocains (en rifain). L'étude menée par N. Tigziri sur la variation phonétique du son [l]⁴ montre que le son [l] connaît plusieurs variantes [j] ; [jʷ] ; [lʰ] ; [lʷ] ; [dʷ] ; [r] ; ...

[θ] ----- » [h]

L'évolution de [θ] en [h], trait phonétique caractéristique de certains parlers kabyles (parlers de Draa El Mizan, Tizi-Ghennif, Timizar,...). Il s'agit du passage de l'apicale à la laryngale. Phénomène bien connu dans certains parlers chaouis. Donnons d'abord les traits articulatoires qui définissent ces consonnes :

- [t] : apico-dentale spirante sourde / [h] : laryngale sonore.

L'apparition du [h] est souvent liée à la présence d'une nasale [n] : [nihni] pour [niθni] « eux » ; [nihəntsɨ] « elles » pour [niθənti] ou [niθtɨ] .

Le [θ], du pronom affixe régime direct (3^{ème} personne du masculin et féminin pluriel), se réalise toujours comme [h] dans les contextes où il y a une nasale [n] :

[jufahən] pour [jufaθən] « il (les) a trouvé » (masculin).

[jufahəntsɨ] pour [jufaθəntsɨ] « il (les) a trouvé » (féminin).

L'évolution sporadique de l'apico-dentale sonore [d] en [h] chez les Iflissen Umlil (Extrême ouest de la Kabylie). Dans les contextes où il y a une nasale [n] : pour [avriðan] [avrihan] « le jour passé » ; [aniha] pour [aniða] « où ».

[g] ----- » [k]

L'évolution de [g] en [k], trait phonétique caractéristique de certains parlers kabyles (certains parlers de Draa El Mizan, ...). Il

s'agit du passage de la palato-vélaire sonore [g] à la palato-vélaire sourde [k]. La réalisation de [k] est observée surtout chez les Ait Yahia Moussa et ce dans les déictiques (démonstratifs) seulement. [waki] pour [wagi] « celui-là », [aqɟɟaki] pour [aqɟɟagi] « cet enfant là ».

[g] ----- » [j]

L'évolution de [g] en [j]. La réalisation de [j] caractérise certains parlers kabyles (les parlers de Draa El Mizan, Tizi-Ghennif, Akbou-Béjaia...). Il s'agit du passage de la palato-vélaire sonore occlusive [g] à la semi voyelle palatale spirante [j]. La réalisation de [j] est observée dans les modalités périphériques du nom déictiques (démonstratifs) et les substituts du nom seulement. [waji] pour [wagi] « celui-là » ; [aqɟɟaji] pour [aqɟɟagi] « cet enfant là » ; [aɟɟur] pour [aggur] « lune ».

[ɣ] ----- » [ʕ]

L'évolution de [ɣ] en [ʕ], trait phonétique caractéristique de certains parlers kabyles (certains parlers de Draa El Mizan, ...). La réalisation de [ʕ] est observée surtout dans la modalité obligatoire du verbe (première personne du singulier commun) et les modalités périphériques du nom (substituts personnels) et du verbe. Il s'agit du passage de l'uvulaire spirante sonore [ɣ] à la pharyngale spirante sonore [ʕ]. Exemples, [nniʕas] pour [nniɣas] « je lui ai dit » ; [juɣajanəʕd] pour [juɣajanəɣd] « il nous a acheté » ; « notre maison » ; [axxamnnəʕ] pour [axxamnnəɣ].

Notons que les réalisations du [ɣ] ne sont pas exclues dans les parlers où elle est rencontrée. On les rencontre dans : [dʒdʒiɣasd] « je lui ai laissé » ; [ffɣəɣ] « je suis sorti »...

[w] ----- » [m] :

Il s'agit du passage de la semi voyelle, palatale, spirante, orale [w] à la consonne occlusive, nasale [m].

Exemples :

[**imumi**] (Kabylie Extrême Occidentale) pour [**iwumi**] « pour qui » (Kabylie Occidentale);

[**nqəðmi**] (Kabylie Extrême Occidentale) pour [**nqəðwi**] (Kabylie Occidentale-Béni Douala) « être rare » ;

[**ΘaðamfajΘ**] (Kabylie Occidentale, At-Mangellat) pour [**ΘaðawfajΘ**] « Demi obscurité, l'obscurité qui suit immédiatement le coucher du soleil ». La réalisation de [**m**] est observée surtout dans la région Ouest de la Kabylie.

[**ɣ**] ----- » [**x**] :

L'évolution de [**ɣ**] en [**x**]. Il s'agit du passage de l'uvulaire sonore [**ɣ**] à l'uvulaire sourde [**x**].

Exemple : [**xas**] « même si » (Kabylie Extrême Occidentale) pour [**ɣas**] (Kabylie Occidentale) ;

[**ixəf**] « tête, bout » (Kabylie Extrême Occidentale) pour [**ixəf**] (Kabylie Occidentale et Extrême Orientale).

[jəw^hwijaxΘid] «il nous l'a ramené » (Kabylie Extrême Occidentale) pour [jebb^wijaxΘid] (Kabylie Occidentale et Extrême Orientale).

La réalisation de [**x**] est surtout observée à l'extrême ouest de la Kabylie.

[**d**] ----- » [**t**] :

Il s'agit du passage de la spirante sonore [**d**] à l'occlusive sourde [**t**].

Exemples :

[**midən**] « autre » ; [**adər**] « pied » (Kabylie Extrême Occidentale, Draa El Mizan, Tigzirt, Ath-Yirathen...) pour [nnitən] ; [**atər**] (Kabylie Orientale, Ighil-Ali, Béjaia...), respectivement.

Phonétisme du kabyle

En kabyle, différents éléments (les emphatiques, spirantes, affriquées, et labio-vélarisées) pose un vrai «problème de statut phonématique». L'analyse effectuée par S. CHAKER⁵ a montré clairement cette question. Le système des consonnes des parlers kabyles repose sur trois corrélations dont les marques sont respectivement : la tension, la sonorité et l'emphase.

La corrélation de tension

A chaque consonne simple (non tendue) correspond presque toujours une consonne tendue. Cette corrélation a un grand rendement fonctionnel dans la majorité des parlers et concerne la quasi-totalité des consonnes.

A propos de [ɣ] (uvulaire spirante) et [q̣q̣] (uvulaire occlusive) :

La vélaire sonore non-tendue [ɣ] correspond systématiquement à l'uvulaire tendue [q̣q̣]. Dans l'opposition thématique verbale Aoriste / Aoriste Intensif, nous avons :

[ənɣ] (Aoriste) / [nəq̣q̣] (Aoriste intensif) « tuer ».

[vɣu] (Aoriste) / [vəq̣q̣u] (Aoriste intensif) « vouloir ».

[mɣi] (Aoriste) / [məq̣q̣i] (Aoriste intensif) « planter, accroître, germer ».

Dans certains cas, les deux consonnes sont des variantes :

[ɣlilu] «Cichorium intybus» (Plante médicinale) dans les régions de (Ath-Zmenzer, Ait Yahia Moussa...) pour [qlilu] à Boujima-Makouda...

[ɣaz] « creuser » (Aoriste intensif) à Ain El Hammam Tasga-Melloul... / [q̣q̣az] (Boumahni –Draa El Mizan...).

[θ] ----- » [ts]

La mutation de la dentale non tendue [θ] à l'affriquée [ts], dans :

[lmuθ] «(la) mort » (Kabylie Ouest-Michelet –Tasga-Melloul, ...) pour [lmuṭṣ] (Kabylie Orientale-Akbou et Kabylie Occidentale – Draa El Mizan, Mizrana...).

[t] ----- » [ts]

[Θaməllalt] « Œuf », (Kabylie Occidentale-Ath-Mangellat, ...) pour [Θaməllalts], (Kabylie Orientale-Akbou...);

Dans les deux derniers cas, la variation de [t] / [Θ] ----- » [ts] semble être conditionnée. Dans certaines conditions, la dentale occlusive [t] se réalise comme une affriquée [ts]: [Θajəts] « (l')épaule » (Kabylie Occidentale-Draa El Mizan, Béni-Douala...), [Θajet] (Ath-Ouacif –Michelet-Akbil...). Le processus de spirantisation de l'apico-dentale [t] n'est pas complètement achevé dans certains parlers kabyles. R. KAHLOUCHE⁶, a montré clairement que « pour l'ensemble des spirantes kabyles, l'occlusive réapparaît dans les emprunts à l'arabe et au français ».

La labio-vélarisation

Notons que dans la quasi-totalité des parlers du groupe *Oriental* : les parlers d'Ath Abbas et Mlikech (oriental ouest), Ath-Aidel et Ath-Khiar (oriental centre), Ath-Slimane (Oriental est) et ceux de l'*extrême orientale* : les parlers d'Aokas, Ath-Smail et Melbou, la labiovélarisation est totalement absente.

Par contre, les deux autres groupes (Kabylie Occidentale et extrême-occidentale) ont développé un appendice indiquant la labio-vélarisation. La labio-vélarisation concerne les consonnes postérieures simples [ɰ^w, ɡ^w, ʁ^w, k^w, q^w, x^w, ɣ^w] et les tendues [gg^w, kk^w, qq^w, xx^w]. Exemples :

[ɰ^w] ----- » [ɰ]. [alk^wəm] « Chameau » pour [alkəm].

[k^w] ----- » [k] : [irkk^wəl] pour [irkəl] « tous ».

[ʁ^w] ----- » [ʁ] : [amaʁ^war] pour [amaʁar] « voleur ».

[ɰ^w] ----- » [ɰ]: [aɰ^wəm] pour [aɰəm] « puiser de l'eau ».

[qq^w] ----- » [qq]: [aməqq^wran] pour [ameqq^wran] « grand ».

[x^w] ----- » [x] : [ax^wlənɟ] pour [axlənɟ] « bruyère ».

(Plante).

Les variations dues aux assimilations phonétiques :

La rencontre de deux consonnes entre elles peut donner lieu aux variations du phénomène d'assimilation.

L'assimilation aux frontières des morphèmes)	Réalisation	Exemple	Transcription phonétique	Equivalent en français	Région
/n + t/	[n+φ] [t̪]	/n tɛttot /	[nmætt̪oθ] [t̪mætt̪oθ]	« de la femme »	Kabylie extrême Occidentale-Ait Yahia Moussa. Béni-Douala, Tizirt...
/n + w/	[b̪ʷ] [p̪ʷ] [g̪ʷ] [w̪ʷ]	/n wɛgɛz /	[b̪ʷ wɛgɛz] [p̪ʷ wɛgɛz] [g̪ʷ wɛgɛz] [w̪ʷ wɛgɛz]	« de l'homme »	Ait Yahia Moussa-Draa El Mizan, Tizirt, ... (variante sexuelle : Ouadhias, Béni-Douala...) Michelet, Ighil-Ali, Béjaia, ... Kabylie-Extrême Orientale-Béjaia.
/d + t/	[ts] [t̪]	/d tamttot /	[tsamætt̪oθ] [t̪amætt̪oθ]	« c'est une femme »	Tizirt, Draa El Mizan. Michelet-Albil, Ighil-Ali-Béjaia...
/l + t/	[t̪] [t̪] [t̪]	/wltma / / Tisilt /	[wælt̪ma] [θ̪iɛrt̪] [wælt̪ma] [θ̪iɛrt̪]	« ma sœur » « col » « ma sœur » « col »	Kabylie extrême Occidentale-Draa El Mizan... Kabylie Occidentale-Michelet, Bouzeguene.
/ad + t/	[ts] [t̪]	/ad troh /	[atsr̪oh] [at̪r̪oh]	« elle va partir »	Tizirt, Draa El Mizan, Matakas (Souk El-Tenne), Ouadhias (Tizi n Tlata)... Michelet-Albil, Ath-Ouacif, Ath-Yenni...

Notons que, la latérale [l] s'élide devant la dentale [t] dans certains parlers de Draa El Mizan....

Notons enfin, la rencontre de deux voyelles a le plus souvent pour conséquence soit l'introduction de la semi-voyelle [j] pour éviter le hiatus soit la chute d'une voyelle radicale et allongement vocalique.

[udjusijara] « il n'est pas venu » (Kabylie Extrême Occidentale-Draa El Mizan...) pour [udjusara] (Kabylie Occidentale-Bouzeggene, Ath Yirathen, Azazga...).

Conclusion :

On observe des variations phonétiques remarquables circonscrites à des sous-régions particulières de la Kabylie. Nos enquêtes très réduites montrent l'intérêt qu'il y aurait à collecter des matériaux de connaissance linguistique surtout dans les zones les moins connues ou inconnues à ce jour. En outre, pour une meilleure connaissance des différentes réalisations phoniques des parlers kabyles, il serait judicieux de multiplier les corpus et les enquêtes, afin d'en tirer des résultats fiables. Les variations et mutations phonétiques spécifiques régionales affectent les monèmes lexicaux et mêmes les grammaticaux. Elles s'expliquent par la dynamique qui caractérise le kabyle comme toute langue vivante.

En ce qui concerne ces changements phonétiques, dans certains parlers d'autres variations phonétiques sont même constatées et parmi lesquelles ; il y a des parlers où le [ð] passe à [h], le [ʁ] passe à [ʕ] et le [g] passe à [k], les autres sont distingués par des assimilations au contact des phonèmes. Ces variations constituent un phénomène phonétique fréquent dans l'évolution linguistique des variétés du kabyle et relève donc de la variation géographique.

Nous signalons trois phénomènes importants : plusieurs parlers kabyles connaissent une tendance à l'émphatisation, qui généralement résulte d'un fait contaminatoire. [azɑr] « racine » ; [asəmməd] « froid ». Signalons également le développement d'un appendice de labio-vélarisation (Kabylie Occidentale et extrême Occidentale) et l'élision du [l] et sa disparition quand elle est suivie d'une apico-dentale simple sourde (Kabylie extrême Occidentale).

L'introduction de la semi-voyelle palatale [j] où il y a rencontre de deux voyelles dans les parlers de Kabylie Occidentale (Draa El Mizan, Ait Yahia Moussa, Tizi-Ghennif, Naciria, Chabet-El-Ameur...).

Le nombre limité de nos corpus et enquêtes ne nous permettrait pas pour l'instant de déterminer toutes les frontières linguistiques des variétés (parlers) et sous variétés du kabyle. Ainsi, il serait souhaitable d'étendre notre étude à une zone géographique plus vaste, de façon à couvrir tout le territoire de Kabylie, d'élargir notre corpus et de multiplier le nombre d'informateur et de questionnaire afin de déceler les variations géographiques sur le plan phonétique en Kabylie.

Références bibliographiques

- BASSET, André, 1952, *La langue berbère*, Oxford University Press, Londres.
- , 1959, *Articles de dialectologie berbère*, Paris, Klincksieck.
- BASSET, René, *Etude sur le dialecte berbère du rif marocain*, [S.E.], [S.A.].
- CHAKER, Salem, 1977, « Problèmes de phonologie berbère (kabyle) », *Travaux de l'Institut de phonétique d'Aix*, Vol 4, PP. 215 – 248.
- , 1983, *Un parler berbère d'Algérie (Kabylie) : Syntaxe*, Université de Provence, Paris.
- , 1991, *Manuel de linguistique berbère I*, Ed. Bouchène, Alger.
- DALLET Jean Marie, 1982, *Dictionnaire Kabyle-Français, Parler des At – Menguellet, Algérie*, Ed. S.E.L.A.F., Paris.
- DUBOIS Jean, GIACOME Mathée, GUESPIN Louis, [et all.], 1994, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris.
- GALAND, Lionel, 1975, « Les parlers et la langue », *Encyclopédie de l'Islam*. Tome I, A-B. Ed. G-P. MAISONNEUVE et LAROSE S.A., pp. 1216-1219.
- GENEVOIS, Henri, 1955, « Ayt-Embarek », notes d'enquêtes linguistique », *Fichier de Documentation Berbère*, 49.

- HASSANI, Said, 2008, *Description et comparaison de la variation morphologique entre trois parlers berbères (kabyles) : le parler d'Ait Yahia Moussa et ceux d'Azouza et d'Aokas*, Mémoire de magister de linguistique berbère, (sous la direction de Noura TIGZIRI).
- KAHLOUCHE, Rabah, 1991, « L'influence de l'arabe et du français sur le processus de spirantisation des occlusives simples en kabyle », *Awal*, N° 08, pp. 95 – 105.
- LOUALI N. et HOMBERT J.M., 1988, « Contribution à l'évolution des occlusives dentales du proto-berbère », *Pholia* 3, pp. 213-224.
- LOUALI-RAYNAL N., 2001, « Les mutations du **l** et du **r** pan-berbère », In. *Mémorial de Werner Vycichl*.
- MADOUI, Kh., 1995, *Contribution à la géographie linguistique de la petite-Kabylie*, Mémoire de magister, Université de Béjaia.
- MOUNIN, Georges, 1974, (Sous la direction de Mounin Georges), *Dictionnaire de la Linguistique*, Ed. P.U.F, Paris.
- NAIT-ZERRAD, Kamal, 2001b- « Esquisse d'une classification linguistique des parlers berbères », *Al-Andalous-Magreb* 8-9, Université de cádiz, pp.391-404.
- , 2004, « Kabylie –Dialectologie », In. *Encyclopédie berbère*, XXVI, pp.4067-4070.
- PICARD, André, « Les parlers berbères », In. *Initiation à l'Algérie*, Librairie d'Amérique et d'Orient, Paris, pp.196-203.
- RABHI, Allaoua, 1994 / 1995, *Description d'un parler berbère (Béjaia – Algérie) parler d'Ath Mhend d'Aokas – Etude morphosyntaxique*, Mémoire de Magister de linguistique amazighe. Mémoire de magister, Université de Béjaia.
- TIGZIRI, Noura, « Etude de la variation phonétique du son [l] », In. *Langues : Histoires et Usages dans l'aire Méditerranéenne*, Ed. L'Harmattan, Paris, pp. 247-253.

-
- 1 - Mis à part les études antérieures d'A. Basset, S. Chaker, touchant presque tous les niveaux de la langue, quelques études récentes sur la morphosyntaxe [S. Hassani] et sur le lexique (un nombre important de recueil des corpus collecté dans certains parlers de la Kabylie et dont on dispose aujourd'hui), il reste beaucoup de parlers non explorés à ce jour.
 - 2 - Département de langue et culture amazigh, Université de Tizi-Ouzou, Algérie.
 - 3 - Nous citerons les travaux menés par A. RABHI sur le parler d'Aokas (Béjaia, 1994/1995) ; l'analyse effectuée par nous-mêmes sur le parler d'Ait Yahia Moussa (mai 2008).
 - 4 - TIGZIRI, Noura, « Etude de la variation phonétique du son [l] », In. *Langues : Histoires et Usages dans l'aire Méditerranéenne*, Ed. L'Harmattan, Paris, pp. 247-253.
 - 5 - CHAKER S., 1991, *Manuel de linguistique berbère I*, Editions Bouchène, Alger, pp. 77 – 120.
 - 6 - KAHLOUCHE R., 1991, « L'influence de l'arabe et du français sur le processus de spirantisation des occlusives simples en kabyle », *AWAL*, N° 08, pp. 95 – 105.